

sion surnaturelle après la réception de la bénédiction papale de Sa Sainteté Léon XIII.

Ses derniers moments expirés au milieu de sa famille furent ainsi racontés dans l'*Univers* :

“ A travers les sanglots et les larmes, pendant que se précipitait la respiration ardente du malade, toute cette assistance récitait les prières des agonisants, le chapelet, les invocations à Jésus, Marie, Joseph, à saint Louis, patron du rédacteur en chef de l'*Univers*, à saint Benoît et aux Anges Gardiens ; le malade ne parlait plus et ses paupières restaient closes ; mais lorsqu'on approchait le crucifix en lui suggérant de l'embrasser, le mouvement de ses lèvres indiquait clairement qu'il s'associait à cette pensée pieuse. C'est ce qui apparut en particulier lorsque le révérend père Tailhan, son confesseur depuis la mort du R. P. Milleriot, étant survenu lui dit :— *Allons, mon bon Louis, je vous apporte mon crucifix de Jésuite, embrassez-le et demandez-lui force, courage et résignation !* ”

“ De huit heures du matin à midi, la respiration très rapide se maintint assez régulière ; mais à partir de ce moment, elle devint entrecoupée, avec des arrêts douloureux qui arrachaient parfois au malade comme des soupirs d'angoisse. Vers deux heures, soulevant à demi ses yeux, par un violent effort, sur son frère et sa sœur qui lui pressaient les mains, il fit paraître à plusieurs reprises un vif mouvement des lèvres ; mais les mots ne purent arriver distincts aux oreilles de ceux qui se penchaient vers lui. Après ce suprême effort, la vie s'en allait. Quelques minutes encore et elle s'exhalait dans un dernier soupir.”

.....

“ Que la volonté de Dieu se fasse, c'est une des dernières paroles que notre ami et notre maître, Louis Veillot prononça.....  
 “ Que la volonté de Dieu se fasse ! Cette devise du lit d'agonie avait été la devise de la vie entière..... ”

Dans ses derniers jours, Louis Veillot avait écrit les vers suivants qui furent comme son testament littéraire et politique :

“ Placez à mon côté ma plume,  
 “ Sur mon cœur le Christ, mon orgueil,  
 “ Sous mes pieds mettez ce volume  
 “ Et clouez en paix le cercueil.